

Dominique D

LE 10 Janvier 2013

5 A 7

Marie-Jeanne : Tu as vu à quelle heure tu rentres ?

Charles-Edouard : Quelle importance, cette après midi, je n'avais rien de spécial à faire !

Marie-Jeanne : Ah bon, c'est sans doute pour cela, qu'au déjeuner, tu m'as répondu que tu n'avais pas le temps de tondre la pelouse. En tout cas, demain, c'est non, tu ne retourneras pas chercher ce chat. Tu laisseras cette minaudière de Béatrice seule, chercher son chat. Si au moins, elle s'habillait discrètement, comme il convient dans nos milieux !

Charles-Edouard : Qu'est-ce que tu lui reproches à cette jeune femme élégante et gaie ? D'être jeune et jolie, dis-le franchement. Quant à son habillement, tu pourrais en prendre de la graine, Marie-Jeanne. Il égaye l'endroit où elle se trouve. Avec tes camaïeux de gris, tu ressembles plus à une fin d'automne qu'à la splendeur du printemps.

Marie-Jeanne : Mais qu'est-ce qui te prend tout à coup ? Toi qui ne veux jamais mettre un costume clair, qui as toujours une cravate vert foncé ou marron douteux, sans compter ta coiffure, où jamais, un cheveu ne doit dépasser. Tu me diras que tu as raison, ton habillement, ta coiffure accompagnent très bien ton air raide et pincé et ton sourire coincé.

Charles-Edouard : C'est ça, parlons coiffure, puisque tu le veux. Regarde-toi dans la glace, tes colorations ratées, tes mèches toujours ordonnées. On dirait un escadron de gendarmes au garde-à-vous. Puisque tu ne comprends rien, je monte me coucher.

Marie-Jeanne : Si si, je comprends très bien, tu dois effectivement être très fatigué.

Charles-Edouard : Qu'est-ce que tu sous-entends ?

Marie-Jeanne : Mais mon minou, dis-moi vraiment ce que tu as fait réellement, cette après-midi ?

Charles-Edouard : J'ai cherché 5 à 7.

Marie-Jeanne : Tu as cherché 5 à 7 ou vécu un 5 à 7 ?

Charles-Edouard : Mais arrête, Marie Jeanne, avec mon éducation familiale et religieuse, tu ne me crois quand même pas capable d'une chose pareille !

Marie-Jeanne : Education, éducation ! A la mort de ton père, tu n'as pas été si surpris que cela de découvrir que tu avais un demi-frère, que ton père avait eu avec votre femme de ménage qui est restée trente ans chez vous. Brillante ton éducation !

Charles-Edouard : Tu as raison, j'étouffe ici. Je t'enverrai mon avocat.

Marie-Jeanne : N'oublie pas de joindre un chèque.